

Rapport d'avancement des activités en date du mois d'octobre 2007

**Projet de gestion des déchets solides ménagers (PGDSM)
au Bénin**

- phase II -

**Volet 400 : Valorisation des matières non organiques
par les femmes récupératrices**

Contexte du projet

La collecte et l'élimination des déchets constituent un axe essentiel de la gestion municipale ayant une incidence directe sur la salubrité des villes et les conditions sanitaires des populations. Les risques liés à la santé et à l'environnement, associés à l'absence d'un système efficace de gestion des déchets, sont importants et incluent entre autres : la contamination de la nappe phréatique, la propagation des espèces nuisibles, la création des dépôts sauvages ainsi que la propagation de certaines maladies infectieuses ou chroniques.

Mission et viabilité du projet

Bien que l'assainissement soit un objectif essentiel au cœur du projet, il demeure que l'éducation, la santé et le renforcement des capacités des femmes récupératrices sont des volets fondamentaux au projet. La récupération de bouteilles, plus qu'une simple activité, est en fait un « gagne-pain essentiel » pour ces femmes Gohotos qui, depuis près de 75 ans, opèrent quotidiennement oeuvrant pour l'autonomisation et l'indépendance des femmes tout en faisant évoluer la tradition de mère en fille. La preuve : 5 générations de femmes se partagent la tâche. Le PGDSM produit des racines au sein des familles de ces femmes, dans les villes béninoises dont; Porto-novo, Abomey-calavi, Parakou, mais également à travers l'Afrique notamment au Togo, au Burkina ainsi qu'au Niger.



La fille d'une femme Gohoto en train de laver les bouteilles récupérées dans les lavoirs installés par le Projet GDSM sur le site gohoto de Dantokpa.

Objectifs du volet 400 : Valorisation des matières non organiques par les femmes récupératrices



Ce sont des bouteilles de 1 litre que les femmes rassemblent pour la livraison à des clients situés dans la ville de Cotonou. Là précisément, il s'agit d'une grande entreprise de fabrication de boisson alcoolisée qui a lancé la commande.

Puisque la ville de Cotonou ne dispose pas de dépotoirs ni de systèmes de ramassage des déchets domestiques, le Projet de Gestion des déchets solides et ménagers (PGDSM) s'investit dans la revalorisation des contenants réutilisables de plastique, de verre ou de métal afin d'enfouir le moins possible de déchets solides ménagers.

Une première phase du projet a permis d'une part, de mettre en place une structure organisationnelle regroupant plus de 400 femmes récupératrices au départ (maintenant 440) nommées « Gohoto » et d'autre part, d'effectuer un diagnostic de leurs besoins afin d'accroître l'efficacité de leurs activités. Cette efficacité on l'estime à environ **7 tonnes de déchets par jour** récupérés par ces femmes.

À l'heure actuelle, le PGDSM en est à sa phase II, celle-ci qui vise à appuyer les femmes récupératrices dans leurs démarches concrètes, favorisant ainsi la génération de revenus pour ces femmes, la valorisation de leurs activités et le renforcement de leurs capacités. Cette entreprise d'autonomisation des femmes Gohotos se traduit donc par l'exploitation du Centre de récupération et par l'intégration graduelle de celles-ci qui, après avoir poursuivi un programme d'éducation de base de même que des formations professionnelles adaptées à leurs besoins, notamment en matière de gestion des stocks et des revenus, seront mieux outillées et organisées pour vaquer à leurs activités de commerce et de stockage.



Laurent GAUTHIER, le Directeur du projet est au marché Dantokpa au Centre de récupération, site des femmes Gohotos. Assis sur ces jambes et à ses côtés, ce sont les enfants des femmes Gohotos. Laurent est un habitué du site. Il est connu par tout le monde. Pour les enfants des femmes Gohotos et leurs mamans, Laurent est un papa bonheur.

Activités réalisées en date du mois d'octobre 2007

Favoriser la génération de revenus

Bien que l'inauguration du Centre de récupération se déroulera entre les 19 et 24 novembre 2007, l'exploitation du Centre elle, a débuté en mai dernier. Le Centre, érigé pour faciliter le travail des femmes Gohotos est composé de 4 bâtiments recouvrant 109 kiosques ainsi qu'une cour interne, celle-ci abritant des lavoirs pour le conditionnement (lavage) des produits avant leurs expositions dans les kiosques de vente. Des produits qui auront maintenant la possibilité d'être écoulés au maximum (ou en totalité) depuis que le PGDSM a créé un répertoire de l'ensemble des entreprises et des utilisateurs dans la ville de Cotonou de même que dans d'autres villes environnantes.

Toujours dans l'intention de faire bénéficier davantage de femmes récupératrices, le PGDSM est en contact direct avec la Société de Gestion des Marchés Autonomes (SOGÉMA, en charge du marché Danktopa) et le maître d'ouvrage délégué pour s'assurer que les femmes Gohotos qui n'ont pas pu intégrer le Centre de récupération soient intégrées au projet Présidentiel. Cette initiative de la part de l'actuel Président de la République vise à reconstruire une zone sinistrée ravagée suite à des incendies étant survenues entre 2002 et 2004 dans le marché Dantokpa. Jusqu'à ce jour, une partie seulement de l'emplacement des femmes Gohotos a été reconstruite. Ce qui fait qu'aujourd'hui, des 253 femmes Gohotos de ce site, seulement 109 ont pu intégrer les kiosques. À l'heure actuelle, toutes les dispositions sont en voie d'être prises pour le démarrage effectif de ce projet de reconstruction et pour l'intégration des 144 femmes restantes.



Maman Bernadette GNONHOSSOU est devant son kiosque de vente d'objets récupérés.

D'ailleurs, les effets de la construction du Centre se font sentir à la lecture de ce témoignage de satisfaction en provenance de ces femmes qui ont pu intégrer les kiosques, notamment en raison des critères suivants déterminés par les Responsables de l'Association des femmes gohotos et des autorités de la SOGEMA ; ancienneté dans l'activité, le paiement régulier des taxes de la (SOGEMA), le paiement de la contribution financière pour la réalisation du bâtiment et le dynamisme de la femme au sein de l'association :

« Le bâtiment construit par le projet nous a fait grandir. Notre vie a changé en un clin d'œil. Quand bien même la satisfaction

n'est pas encore totale ; il y a déjà une amélioration dans nos revenus journaliers ».

Effectivement, une nette amélioration de 50 % du revenu moyen des femmes récupératrices a été observée en 2006, représentant un bond de 4 000 à 6 000 francs CFA par jour (de 10 à 15 \$ CDN). De plus, un des objectifs visés par le projet est l'éducation des enfants par le biais d'une indépendance financière accrue des femmes Gohotos. Bien qu'à travers les sensibilisations le PGDSM met l'accent sur la scolarisation des enfants des femmes Gohotos, le problème suivant se pose : les femmes Gohotos habitent Akpakpa qui regroupe les quartiers périphériques de la ville de Cotonou, alors que les femmes elles, exercent leur travail au cœur de la ville, soit au marché Dantokpa. Elles y passent donc toute leur journée là-bas et ne retournent chez elles qu'à la tombée de la nuit. Forcément, ces femmes doivent se déplacer avec leurs enfants. Bien que le témoignage de Edith ANIOUVI ci-dessous ne semble pas être la donne, il n'est sûrement pas un témoignage d'exception :

« Ce que le projet m'a fait c'est beaucoup. J'ai un frère qui errait sans travail. Il basculait presque dans la délinquance. Je n'avais pas les moyens de le mettre en apprentissage. Maintenant, grâce au projet je trouve un peu plus d'argent qu'avant. J'ai fait une tontine que j'ai ramassée, et je l'ai mis en apprentissage ».

C'est donc à la demande des femmes Gohotos que le PGDSM profite de cette occasion pour solliciter l'appui de Oxfam-québec pour l'installation d'une garderie communautaire qui serait non loin du Centre de récupération.

Valoriser leurs activités

Dans le but de favoriser la reconnaissance du travail et du rôle des femmes récupératrices dans l'assainissement de la ville de Cotonou, le PGDSM, avec la participation des femmes Gohotos, a mis en œuvre plusieurs initiatives. Afin de donner un réel coup d'envoi au Centre de récupération du marché *Dantokpa*, une opération marketing a été lancée afin de promouvoir l'activité de récupération de bouteilles. C'est ainsi que le PGDSM a réalisé un catalogue dans lequel figure les différents objets issus de la récupération. Au total 269 objets ont été recensés, codifiés, photographiés pour la réalisation du catalogue. Bientôt ce dernier sera déposé auprès de toutes les entreprises qui s'approvisionnent en produits de récupération. Pour l'instant, la circulation des produits s'effectue à l'intérieur



Il s'agit d'une animation faite par les femmes Gohotos lors d'une visite canadienne au Centre de récupération du marché Dantokpa. À travers des chansons et de la danse, les femmes arborent sur leurs têtes leurs objets de récupération et expriment leur joie face à ceux qui appuient le projet.

du pays, mais il n'est pas exclu que des sociétés internationales de recyclage soient elles aussi approchées. Aussi, un dépliant sur l'activité des femmes Gohotos est en cours de réalisation. Toujours dans le souci de promouvoir les activités des femmes Gohotos et de les rendre davantage visibles, ce dépliant accompagnera le catalogue des objets récupérés dans le cadre de l'opération marketing. Des outils de promotion qui mettent en valeur les objets récupérés tout en permettant aux femmes récupératrices d'apprécier le fruit de leur labeur.

Renforcer leurs capacités

- **Volet éducation**



C'était une séance de travail. Au fond à gauche, Laurent GAUTHIER, Directeur du projet. À sa gauche, Alain AYADOKOUN, Partenaire du projet. Et puis les femmes Gohotos en pleine animation avant la séance. Tout ceci se passe à l'intérieur du Centre de récupération à côté des lavoirs.

Pendant treize mois, 120 femmes Gohotos ont bénéficié de cours d'alphabétisation dans leur langue (langue nationale « goun » utilisée dans le département de l'ouémé), grâce auxquels elles ont appris à lire, à écrire et à calculer dans leur langue. C'est le 8 Mars dernier que près de la moitié des 120 femmes Gohotos (53) se sont vues remettre leur diplôme par le Comité d'Organisation pour le Développement des Investissements intellectuels en Afrique et à Madagascar (CODIAM) à Cotonou, délivré par le Ministère de l'Enseignement Primaire, de l'Alphabétisation et des Langues Nationales. Afin d'outiller les femmes en matière de gestion de matériel et du

revenu, une formation professionnelle leur a été offerte par le PGDSM à cet effet. L'exploitation récente du Centre de récupération a engendré la mise sur pied d'une autre formation dans le domaine de la gestion des stocks. Or dans les jours à venir, une formation axée sur la gestion efficace et efficiente du Centre sera dispensée aux femmes récupératrices ayant intégrées celui-ci. De manière à faciliter la gestion des objets récupérés par les femmes Gohotos, une base de données a été créée par le PGDSM. La base de données nous renseigne sur : la position de chacune des femmes Gohotos dans le bâtiment, les produits dont dispose chaque femme dans son kiosque, la quantité de chacun des produits ainsi que la quantité totale de produits par groupement de femmes Gohotos. Toujours dans le but d'élargir leur marché et leurs capacités, les femmes Gohotos ont exprimé leur souhait d'apprendre le français fondamental (comprenant un noyau de mots d'usage) afin de rejoindre une part non-négligeable de leur clientèle s'exprimant uniquement en français.

- **Volet santé**

Le renforcement des capacités des femmes récupératrices du marché Dantokpa passent également par la prise en charge de leur santé et donc par leur bien-être physique. Appui à la vaccination, sensibilisation au sujet du VIH/SIDA et des infections transmises sexuellement (IST) et dépistage des ITS et du VIH/SIDA sont autant de moyens de promouvoir la santé des populations de la ville de Cotonou et plus particulièrement celle des femmes Gohotos. Ces séances de sensibilisation et de dépistage sont offertes par le PGDSM en collaboration avec l'Hôpital St-Luc de Cotonou et le Programme National de Lutte contre le Sida (PNLS) qui, suite à ces séances, orientent les différents cas vers des centres déterminés pour leur prise en charge. D'ailleurs, une journée de vaccinations contre le tétanos, la meningite et la fièvre typhoïde, à l'intention de ces femmes et leurs enfants, a eu lieu le 18 octobre dernier au marché Dantokpa, site où s'effectue le travail des femmes Gohotos.



À gauche, Andréa HOUNKPONOU, Yvonne HOUETTO (au milieu) et à droite, Madinatou AHISSOU. Trois femmes Gohotos, faisant partie du Centre de récupération du marché Dantokpa., lors d'une séance de travail suivie d'une animation par les femmes.

Ces femmes récupératrices et toute l'équipe d'Oxfam-Québec vous remercient grandement de l'appui que vous apporté à ce projet.

***Grâce à vous nous pouvons en faire encore davantage et appliquer des solutions durables à la lutte contre la pauvreté : des solutions qui se transmettront d'une communauté à une autre, puis d'une génération à la suivante.
C'est ainsi que l'on change le monde!***